

# VISITE COMMENTÉE DU LAC : LA FAUNE MARINE

## Organisée le 7 août 2009

par Joël Francq, président de la commission *Lac, Qualité des Eaux, Assainissement*  
animateur : Nicolas Lavesque, Ingénieur en écologie marine

La faune marine du Lac d'Hossegor est à la fois très riche et mal connue ; elle contribue, avec les herbes et la micro flore (phytoplancton) à assainir le lac, c'est-à-dire à « manger » les matières organiques qui sont amenées avec les pollutions diverses de l'eau, permettant ainsi aux usagers du lac de bénéficier d'une eau de baignade correcte.



Spécialiste de la faune marine, Nicolas Lavesque a bien voulu animer cette séance pour un groupe désireux de mieux connaître ce petit monde. Pour cela il a fait observer aux participants les différents habitats du lac: sable, vase, herbiers. À cet effet, il a procédé à des prélèvements des sédiments au moyen d'un carottier, puis l'a passé sur un tamis (*photo ci contre*) d'un millimètre de maille. La faune restant sur le tamis est appelée macrofaune, par opposition à la meiofaune et à la microfaune, (par exemple le zoo plancton) qui passent à

travers les mailles.

L'étude a commencé par l'examen des herbiers de Petites Zostères (*Zostera noltii*). Cet habitat abrite une faune enfouie très riche grâce à son rôle protecteur. En effet, les animaux peuvent se cacher dans les feuilles ou dans les rhizomes. Cet herbier est très important dans l'écologie du lac car non seulement il représente un réservoir de biodiversité pour la faune, mais il contribue à assainir l'eau en assainissant les fonds vaseux dans lesquels il est enraciné. On a par exemple pu voir de nombreux tout petits escargots : Hydrobies (*Hydrobia ulvae*), gastéropode herbivore qui se nourrit des feuilles des Petites Zostères ; des petits escargots coniques un peu plus grands que les hydrobies et dont la coquille est crénelée : *Bittium reticulatum* ; des vers de vase, annélides carnivores (*Nereis diversicolor*) qui sont capables de projeter leur estomac garni de dents sur leur proie. Enfin dans cette vase on trouve facilement des palourdes japonaises : *Ruditapes philippinarum*. Cette espèce introduite a progressivement remplacé l'espèce européenne (*Ruditapes decussatus*) ; on y trouve d'autres bivalves comme la scrobiculaire dont les coquilles s'écrasent facilement sous la pression des doigts.

Dans le sable, on a pu apercevoir des coques (*Cerastodema edule*) bivalve de forme plus sphérique, largement pêchée car appréciée des gourmands de fruits de mer ; et un gastéropode d'1 à 2 centimètres, carnivore charrognard : le Cyclo-nasse (*Cyclope neritea*), introduit d'Extrême Orient avec les huîtres et qui rivalise avec les crabes et crevettes pour manger les cadavres avant qu'ils ne se décomposent. Enfin, on a trouvé de nombreux terriers de vers de sable : les arénicoles (*Arenicola marina*, *arene=sable* ; photo ci contre) ; ces vers s'enfouissent profondément dans le sable et se nourrissent des particules organiques présentes sur les grains de sable, et en cela contribuent à transformer le sable vaseux gris ou noir en sable blond, propre et sain ; ils sont utilisés comme appâts pour la pêche à la ligne ; ils sont repérables aux petits tortillons de sable qu'ils laissent à la surface.



L'observation s'est poursuivie par celle de la faune présente dans les Spartines, herbes un peu piquantes de la famille des poacées / graminées et constituant la majorité des grands herbiers du lac dans leurs parties basses sur l'estran, c'est-à-dire les plus proches de l'eau à marée basse. Celle-ci est nettement moins abondante que dans les Zostères en raison de sa situation plus élevée sur l'estran.

Les récifs d'huîtres sauvages présents vers le nord-ouest du lac forment un habitat intéressant puisque de nombreuses espèces peuvent se cacher ou se fixer dans ces coquilles. Ces récifs présentent malgré tout un inconvénient pour les promeneurs en raison de leurs coquilles tranchantes et peuvent entrer en compétition pour la nourriture avec les huîtres cultivées s'ils se développent trop fortement, ce qui ne semble pas être le cas à Hossegor. Au milieu de ces récifs d'huîtres, on a pu observer des crabes, toujours très attirants pour les enfants car facilement attrapés à l'épuisette mais toutefois menaçants en raison de leurs pinces (*Carcinus maenas*), et des Gibbules de la famille des bigorneaux plus connus (*Gibbula umbilicalis*). On a également trouvé des bigorneaux perceurs qui sont des prédateurs de l'huître. Ils trouent la coquille par une action mécanique et chimique avant d'en manger la chair. Deux types de moules ont pu être observées : les moules comestibles : *Mytilus edulis* et les modioles (*Modiolus sp.*), non comestibles.

Le dernier habitat examiné est également très intéressant au point de vue écologique et doit absolument être protégé, Il s'agit des herbiers à Grandes Zostères (*Zostera marina*). Contrairement aux Petites Zostères qui se découvrent à marée basse, les Grandes Zostères restent immergées à marée basse et sont présentes dans les chenaux et parties plus profondes du lac. Cet habitat est une zone de nourricerie et de reproduction pour les poissons qui se trouvent protégés des prédateurs. C'est là en l'occurrence que vivent et se reproduisent les hippocampes.